

## GREC

### ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT ET ORAL

David-Artur DAIX & Jean YVONNEAU

Cette année, quatre candidats ont composé en grec à l'écrit. L'une d'entre eux, auteur de la meilleure version et d'une bonne prestation à l'oral, a été admissible, puis admise, ce dont nous la félicitons et nous réjouissons vivement. C'est un résultat plus que satisfaisant pour ceux et celles qui ont choisi d'étudier le grec.

### ÉCRIT : VERSION GRECQUE

Sur les quatre versions que nous avons corrigées à l'écrit, deux étaient très bonnes, une moyenne et la dernière un peu plus médiocre, sans pour autant être indigne. Les notes se répartissent ainsi : 09, 12, 18 et 19.

Le texte proposé cette année en version était tiré de l'*Hippias mineur* de Platon (364.c-e). Intitulé « Qui d'Achille ou d'Ulysse est le plus menteur ? », il proposait un extrait du dialogue entre le sophiste Hippias et Socrate au sujet d'Homère et du portrait qu'il dresse dans l'*Iliade* de trois personnages célèbres : Nestor, le plus sage, Ulysse, le plus roué, et Achille, le meilleur. Ou du moins est-ce là l'idée reçue, que Socrate conteste en feignant l'incompréhension pour mieux se jouer de son interlocuteur. Il va prétendre en effet que ce n'est pas Ulysse le héros rusé, mais bien Achille ! Hippias, lui, tient évidemment le contraire : le fils de Pélée est le plus franc et le plus sincère des hommes.

Rappelons que tout exercice de traduction constitue d'abord une épreuve de français. Si nous n'avons pas eu affaire cette année à des copies illisibles, il nous est arrivé cependant de rencontrer des tours où ce n'est pas forcément le grec qui n'est pas compris, mais le français qui se comprend mal et qui fait douter de la bonne intelligence du texte par le candidat. Il convient donc de soigner l'expression française (et l'orthographe, évidemment).

Platon est un auteur difficile. Sa langue est subtile et particulièrement vive. Il était donc inévitable que certains tours présentent des difficultés pour les candidats. Si les deux premières répliques, qui reprenaient le titre et situaient la scène, ont été généralement comprises, la seconde intervention de Socrate, en revanche, a suscité de nombreuses fautes. Sa question en particulier (littéralement : « me ferais-tu une faveur de ce genre, à savoir de ne pas... », c'est-à-dire « m'accorderais-tu cette faveur, de ne pas... » ou « me ferais-tu ce plaisir, de ne pas... » — conserver le sens précis de *τοιόνδε* s'avérait malaisé en français) n'a été comprise que par la moitié des candidats. De même, du reste, que l'impératif qui conclut la réplique : *πειρῶ* (impératif présent moyen, 2<sup>e</sup> sg. et non indicatif présent actif, 1<sup>ère</sup> sg.).

La réponse d'Hippias n'a, elle, été vraiment comprise que par un seul candidat ; et encore a-t-il mal construit l'expression *αὐτὰ ταῦτα* qu'il a traduite par « \*ces mêmes choses », comme si l'on avait *ταὐτὰ ταῦτα*. Il est vrai que le système hypothétique au potentiel, très régulier par ailleurs, était brouillé par la présence dans la protase d'une parataxe dont le premier membre, à l'indicatif, rappelait la réalité de la situation avant de s'opposer au second qui, à l'optatif, exprimait l'hypothèse en tant que telle et en soulignait le scandale et l'absurdité.

Socrate explique alors longuement les raisons de son incompréhension. Là encore, seul un candidat a vraiment bien saisi cette réplique, en particulier l'infinif absolu (ὡς γε πρὸς σὲ τάληθῆ εἰρησθαι) et la fin (Καί μοι εἶπέ, ἄν τι ἐνθένδε μᾶλλον μάθω) ; même s'il n'a pas toujours bien rendu les nombreux attributs des compléments d'objet (ἄριστον, σοφώτατον, πολυτροπώτατον) qu'il a substantivés pour certains (« \*comme un excellent homme »). Deux candidats avaient eux bien compris ce tour, qui mettait en jeu le verbe ποιεῖν entendu ici comme le travail du poète qui « compose » ses personnages. Mais l'un et l'autre ont commis d'autres erreurs de construction qui altéraient l'ensemble de la réplique. Enfin, plusieurs candidats ont confondu l'optatif oblique (τὸν Ὀδυσσεῖα εἶπες ὅτι πεποιηκὼς εἶη ὁ ποιητῆς πολυτροπώτατον) avec un potentiel.

La toute dernière phrase a, quant à elle, été bien comprise pas tous les candidats, hormis un contresens sur le superlatif ἀπλούστατος.

Le jury ne peut que se féliciter des résultats à l'écrit. Nous n'avons lu aucune copie indigne et la toute meilleure version était de très bonne facture, comme en témoigne ensuite la réussite de cette candidate à l'oral puis au concours.

## ORAL : EXPLICATION DE TEXTE

L'unique candidate à l'oral cette année est passée sur un extrait de Lysias, *Contre les marchands de blé* où sont dénoncées les pratiques frauduleuses de ces derniers qui, maniant la désinformation, font monter artificiellement les cours de cette denrée de première nécessité. Que ces mercantis soient des métèques et montrés du doigt comme tels, au point d'apparaître comme des ennemis de la nation, menant une guerre de siège contre elle (ὑπὸ τούτων πολιορκούμεθα, dit l'orateur), n'est évidemment pas gratuit. Comme quoi l'image du capitalisme apatride ne date pas d'hier, non plus que l'utilisation du mensonge comme moyen ordinaire d'intervention sur les marchés.

La candidate a fourni une prestation tout à fait honorable dans l'ensemble. L'introduction était correcte (l'auteur y était sommairement présenté et l'extrait, amené), la lecture ne prêtait pas le flanc aux critiques. Certes, dans la traduction et le commentaire, des insuffisances, voire des erreurs patentes sont apparues : on déplore ainsi que la région du Pont (économiquement et donc stratégiquement vitale pour l'Athènes classique) soit inconnue, de même que, sur un autre plan, le sens le plus courant d'un mot comme τιμή (« honneur » !). On regrette aussi que les corrélations (Οὕτω δ' ἄσμενοι τὰς συμφορὰς τὰς ὑμετέρας ὁρῶσιν, ὥστε..., εἰς τοῦτ' ἔχθρας ἐληλύθασιν, ὥστε...) n'aient pas été repérées immédiatement et avec netteté. On se félicite néanmoins que la candidate ait réussi à intégrer à son commentaire des éléments abordés juste auparavant, lors de la reprise de la traduction. Cela prouve une réelle capacité d'écoute et d'adaptation que la note de 15/20 est venue récompenser.